

ble prélat, on ignore même si elle a été prise en considération. D'ailleurs, il est à remarquer qu'aucune faveur personnelle, ni financière n'a été accordée jusqu'à présent à l'Eglise non plus qu'au clergé d'Espagne.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

Terre-Neuve.—Mgr. Fleming, Vicaire apostolique de Terre-Neuve, est revenu dans son diocèse, y amenant d'Irlande des Religieuses qui appartiennent à l'institut de la Présentation, et se destinent à l'éducation, de la jeunesse. — Depuis que M. Fleming est chargé du vicariat apostolique, voilà, si nous ne nous trompons, le cinquième ou sixième voyage qu'il fait en Europe dans l'intérêt de son diocèse; à chaque fois son zèle a été couronné de succès, et ce vicariat est aujourd'hui dans un état très florissant. *Idem.*

ANGLETERRE.

— Dernièrement, Mgr. Wiseman, coadjuteur du vicariat apostolique de Birmingham, a conféré les ordres mineurs au révérend Hutchinson et à R. Mills, deux membres de l'Université de Cambridge, convertis au commencement de cette année.

— La nouvelle chapelle catholique de Saint-Edouard, qui a été construite à Millwall (ban-lieu de Londres), a été consacrée dernièrement avec la pompe et les cérémonies ordinaires, en présence d'une nombreuse assemblée, par Mgr. Griffiths, vicaire apostolique du district de Londres, assisté de Mgr. Morris, évêque coadjuteur. Ce dernier prélat, dans son discours a fait allusion aux progrès remarquables qu'a fait le catholicisme dans ces dernières années.

IRLANDE.

— Mgr. M^r Hale, archevêque de Tuam, en Irlande, a consacré, le 16 octobre, une fort belle chapelle à Menlo.

— Le sacre de Mgr. Daniel Murphy vient d'avoir lieu à Kinsale. Ce prélat est peut-être le plus jeune des membres de l'épiscopat catholique, car il est à peine âgé de trente-un ans. Il était parti pour l'Inde à l'âge de vingt-quatre ans. S. S. Grégoire XVI avait voulu récompenser son zèle en l'élevant à la dignité épiscopale et en le choisissant pour premier évêque du nouveau vicariat apostolique d'Hyderabad.

SUISSE.

— Nous avons annoncé dans le temps la formation d'une académie à Lucerne, sous le vocable de Saint-Charles Borromée. Le président et le conseil de cette académie en ont soumis le plan et les statuts à l'approbation du souverain Pontife. La lettre par laquelle ils sollicitaient cette approbation exposait que le but de l'institution est de réunir en un seul faisceau les efforts des savants et des lettrés de la Suisse catholique, de diriger leurs travaux sous les auspices et suivant l'esprit de l'Eglise, et de contribuer à l'accroissement de l'empire du catholicisme par l'influence pacifique de la science. La pensée des fondateurs est surtout dirigée par le goût des arts libéraux et des sciences que l'Eglise fait fleurir, alors que les ténèbres de la barbarie enveloppaient le monde, et qu'elle développe et perfectionne de nos jours.

La lettre se terminait par une demande touchante de la bénédiction apostolique, et par ses paroles de généreuse confiance adressées au souverain Pontife; "Si l'Eglise (dont vous êtes le chef) bénit notre institut, c'est Dieu qui le bénit; et si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?"

S. S. Pie IX a répondu à la demande du conseil académique par la lettre suivante, adressée à son président:

*A son fils chéri Siegwart-Müller, schulleiss du canton de Lucerne
le Saint-Père Pie IX.*

"Très-cher fils, salut et bénédiction apostolique!"

"Nous avons reçu l'obligeante lettre que vous avez adressée le 3 des Nones (le 5) du mois de mai dernier, à Notre prédécesseur, d'heureuse mémoire, Grégoire XVI, et qui a été pour Nous un grand sujet de consolation et de joie. Elle fait ressortir d'une manière admirable votre grand attachement, votre respect et votre dévouement pour la chaire de St Pierre, votre zèle pour bien servir la cause catholique. Vivement animé de ces généreux sentiments si dignes d'un homme catholique, vous souhaitez d'établir dans vos contrées sous le vocable de Saint-Charles Borromée, une académie composée d'hommes qui s'appliquent de toutes leurs forces à cultiver et propager, au sein de l'Helvétie, les lettres, les sciences et les arts selon l'esprit de l'Eglise, tout en travaillant à protéger et défendre la doctrine de cette même Eglise. Nous qui, en vertu de notre ministère apostolique, ne pouvons rien trouver de mieux ni de plus agréable que de voir fleurir de plus en plus la sainte religion de Jésus-Christ, et que chacun, par le bienfait de la divine miséricorde, après avoir dissipé les ténèbres de son entendement et des erreurs, puisse acquérir la connaissance des vérités de la foi et en faire profession. Nous rendons un hommage bien mérité à votre projet, et nous espérons qu'avec le secours de la grâce divine il sera couronné d'un plein succès."

"Tout en vous félicitant, comme vous le méritez, des soins et de la sollicitude que vous mettez à défendre la cause de la religion, nous saisissons avec le plus vif empressement cette occasion de vous témoigner et de vous confirmer notre affection pour vous. Recevez, cher fils, pour gage de notre bienveillance, notre bénédiction apostolique, que nous vous donnons très-affectueusement du fond de notre cœur, en faisant vœux pour votre véritable félicité."

"Donné à Sainte-Marie-Majeure, le 4 juillet 1846, et la première année de notre pontificat."

"PIUS PP. IX"

L'académie se compose de cinquante membres ordinaires d'un nombre illimité de membres extraordinaires; les premiers seuls, doivent être Suisses. En Valais, MM. les chanoines de Riva et Roccard ont été élus comme membres ordinaires. M. le chanoine Machoud l'a été comme membre extraordinaire. NN^{ss} SS. les évêques de la Suisse sont de droit membres honoraires. *Ami de la Religion.*

HOLLANDE.

— On se souvient de l'expulsion violente que Mgr. Grooff eut à subir dans les Indes Néerlandaises. Ce fut le 11 septembre, trois mois après l'arrivée de sa Grandeur au Helder, que l'illustre évêque de Canéa, vicaire apostolique des Indes Néerlandaises, reçut à Amsterdam les présents magnifiques que les catholiques de la Néerlande lui destinaient comme un témoignage éclatant de leur vénération et de leur reconnaissance.

Nous croyons devoir entrer en quelques détails dans la description des dons offerts à ce courageux pontife:

1^o. Une croix d'or de 4 1/2 pouces de long sur 3 1/2 de large. Elle est toute chargée de brillants et de pierres de haut prix. Les quatre branches de la croix sont ornées de 27 grands diamants, encadrés chacun dans un cercle d'autres pierres précieuses. Au centre on voit briller un diamant d'une grandeur extraordinaire entouré également d'une guirlande d'autres diamants moins considérables, de manière que de ce côté la croix offre un aspect éblouissant. De l'autre côté la croix présente au centre un magnifique petit reliquaire; tout le reste est occupé par des inscriptions.

Le sens du chronogramme est: *A l'illustre évêque de Canéa, l'exilé invincible, les catholiques Néerlandais reconnaissants.* Les deux vers latins peuvent se traduire en ces termes: *Celui que chérît l'Africain vagabond, et dont l'Amérique pleure l'absence, l'Inde cruelle l'expulse, mais l'Europe, sa patrie, le couronne.*

La croix est accompagnée d'une chaîne d'or massif de 3 pieds et 4 pouces d'étendue; elle se compose de 37 chaînons et d'autant d'anneaux, et elle est garnie d'une agrafe propre à la raccourcir. Le tout est renfermé dans un étui de maroquin vert doublé de satin blanc.

La seconde pièce est une crosse en vermeil.

Elle est d'argent et dorée dans toute son étendue. Sa longueur est de 6 1/2 pieds et 9 lignes et son poids dépasse 5 livres et 9 gros. Le bâton est orné de 5 nœuds et se démonte en trois parties. Un coffre en acajou richement doublé de velours, sert à conserver cette pièce précieuse. La partie supérieure de la crosse, qui forme à elle seule un tiers de l'étendue, est, au dire des connaisseurs, un véritable chef-d'œuvre d'art et de bon goût dans le style de la renaissance. Une espèce de vase érusque à cannelures s'élève au milieu des feuilles d'acanthé, qui s'entrelacent tout autour et dominent le reste. Il pose sur un piédestal dont les quatre faces représentent les quatre évangélistes, entourés de festons. Vient ensuite l'enroulement orné de feuillages et aboutissant, à l'intérieur, à un dé qui porte l'inscription suivante: *Hommage offert à Mgr. Jacques Grooff, évêque de Canéa, etc., de la part des catholiques de la Néerlande.* Ce dé sert de piédestal à une petite statue de saint Jacques le majeur, portant d'une main le bourdon et la calebasse, de l'autre un livre ouvert, qu'il a l'air de parcourir des yeux. A l'extérieur, l'or mat du contour fait ressortir vivement l'éclat des perles dorées, semées tout autour; et ces deux sortes d'or contrastent encore heureusement avec les teintes différentes de la statue de saint Jacques, et d'une conque renversée qui termine gracieusement l'ensemble. Les amis de l'art ne peuvent se lasser d'admirer l'air vif et dégagé, l'heureuse combinaison des nuances du métal et l'aspect agréable de l'ensemble que l'artiste a su donner à son ouvrage.

Ces dons magnifiques furent présentés au digne prélat par une commission choisie ad hoc; Mgr. prit la parole, pour prier tous les membres de la commission et leur enjoindre à chacun en particulier, de vouloir être auprès des catholiques Néerlandais l'interprète de ses sentiments de reconnaissance. "Dites-leur, ajouta-t-il, que la croix qu'ils viennent de me donner me rendra plus légère la croix pesante que la main de la Providence m'a imposée; que ce bâton pastoral me donnera de nouvelles forces pour marcher avec résignation, mais aussi avec fermeté, dans les voies que le doigt de la Providence m'a tracées. Dites-leur, qu'aussi souvent que je mettrai cette croix et que je porterai cette crosse, mon cœur et mes prières s'élèveront vers le Père éternel pour implorer les bénédictions célestes sur les catholiques de la Néerlande, oui, sur ma patrie, sur la Néerlande toute entière. Dites-leur que jamais ce jour ne s'effacera de ma mémoire. Mais aussi ajoutez que j'ai à leur faire une demande; (et ici l'émotion du prélat était au comble) je les prie tous, je les conjure avec instance de vouloir prier pour moi; qu'ils prient pour mon malheureux troupeau délaissé, qu'ils prient enfin pour le bonheur et la prospérité de la religion et de l'Eglise dans ces tristes circonstances. Je veux encore une fois vous bénir, non-seulement vous, mais tous les catholiques Néerlandais que vous représentez ici." Et en ce moment, ajoute l'auteur de la *Notice* qui nous a fourni ces pieux détails, la main de l'auguste confesseur s'éleva pour nous bénir et ses lèvres implorèrent sur nous l'abondance des dons de Dieu. *Ami de la Rel.*

WURTEMBERG.

— Le gouvernement wurtembergeois paraît disposé à s'abstenir des rigueurs dont il accablait les curés catholiques qui se refusaient à bénir des mariages